

# Fiche d'accompagnement no. 2

## Faire une relecture de son aventure spirituelle

Quelques critères de discernement de la démarche catéchuménale



Pour la mise en oeuvre  
des voies d'avenir  
en pastorale catéchuménale  
des adultes

## **Le service du Catéchuménat, une responsabilité partagée**

« Afin de garantir que l'expérience acquise dans les milieux profite à l'ensemble des intervenants, il est nécessaire que les régions et les regroupements paroissiaux, coordonnent leurs efforts en lien avec le catéchuménat diocésain. Pour favoriser la circulation de l'information à tous les niveaux, les responsables locaux communiquent au catéchuménat diocésain les noms des candidats en cheminement, ainsi que ceux des collaborateurs (accompagnateurs, catéchètes, pasteurs, parrains, marraines).

De son côté, le service du catéchuménat diocésain soutient et accompagne les communautés dans la mise en place des parcours catéchuménaux.

En lien avec les milieux, il voit à la formation initiale et permanente des collaborateurs et à leur ressourcement. Il fournit des outils susceptibles d'aider les collaborateurs dans l'exercice de leur mission. Il propose aux pasteurs des outils liturgiques propres au catéchuménat.

S'il y a lieu, le catéchuménat diocésain accompagnera les catéchumènes, particulièrement pour les catéchèses, là où les ressources sont insuffisantes.

Enfin, toujours en lien avec les régions et les regroupements paroissiaux, le service du catéchuménat diocésain produira des outils d'évaluation des expériences vécues. »

*Service du catéchuménat de Montréal, Voies d'avenir en pastorale catéchuménale des adultes, septembre 2009.*

### **À qui s'adresse cette fiche :**

Cette fiche s'adresse aux pasteurs, aux catéchètes, aux accompagnateurs et à toutes les personnes concernées par la pratique catéchuménale auprès de ceux qui demandent le baptême et/ou la confirmation.

La pratique catéchuménale se caractérise par la diversité des tâches et des acteurs mis en cause. Chaque acteur intervient, d'une manière particulière dans le domaine qui lui est propre (accompagner, célébrer, catéchiser...). C'est pourquoi nous recommandons de réunir, autour du pasteur, toutes les personnes concernées pour étudier ce document.

Toute personne engagée dans la mission évangélisatrice de l'Église pourra puiser dans cette fiche : ressources, inspiration et points de repère pour accomplir son apostolat.

### **La parole est à vous !**

Le service du catéchuménat du diocèse de Montréal est heureux de vous présenter cette fiche d'accompagnement comme un soutien à votre action pastorale. Elle est conçue pour refléter le mieux possible les défis et la mission ecclésiale que vous vivez sur le terrain en rapport avec la mise sur pied d'activités d'ordre catéchuménal.

N'hésitez donc pas à nous faire part de vos commentaires et de vos suggestions. Sont également bienvenues vos recommandations de thèmes pour des fiches à paraître. Si vous avez besoin de formation dans votre milieu, faites-le nous savoir.

Vous pouvez communiquer avec nous par courriel, à l'adresse suivante :

**[catechumenat@diocesemontreal.org](mailto:catechumenat@diocesemontreal.org)**

par téléphone, au numéro suivant:  
**(514) 931-7311, poste 253**

**Des textes inspirateurs :**

**Pour entrer dans le projet diocésain, deux clefs : l'écoute et la rencontre**

La première attitude dans l'évangélisation est de tendre l'oreille, de se mettre à l'écoute du moindre «bruissement» (IR 19,12). Le style «crieur public» ne fonctionne plus. Une annonce de l'Évangile interpelle aujourd'hui quand elle se fait rencontre, visitation. La première mission évangélisatrice du Nouveau Testament, celle de Marie, se réalise ainsi (Luc 1, 39 ss).

*Proposer aujourd'hui Jésus Christ, Une voie de liberté et de responsabilité, Projet diocésain d'éducation à la foi à tous les âges de la vie, 31 mai 2003, page 5.*

**Des rendez-vous de l'Esprit chez nous**

Autre lieu de rendez-vous : l'expérience de vie des gens. «Nous devons tenir que l'Esprit Saint, d'une façon que Dieu connaît, offre à toute personne la possibilité d'être associée au mystère pascal». (1) L'expérience humaine, personnelle, familiale, communautaire et collective, porte en elle cette structure de passage : naissance et mort, violence et amour, ténèbres et vérité, chaos et genèse. Ces «creux» peuvent permettre la résonance de la Parole. L'Esprit attend l'Église de Montréal dans la rencontre du prochain qui, dans son quotidien, expérimente la vie douce et amère. «La personne humaine est la route de l'Église». (2)

*Proposer aujourd'hui Jésus Christ, Une voie de liberté et de responsabilité, page 11.*

**Une démarche de compagnonnage dans la foi**

La démarche catéchuménale en est une d'initiation et de compagnonnage dans la foi où le témoignage joue un rôle essentiel. Son objectif n'est pas tant un enseignement rigoureux visant l'acquisition de connaissances que la rencontre vivante du ressuscité. Parce que l'ensemble de la démarche s'adresse avant tout à des adultes, on favorisera une approche qui honore leur expérience. (3)

*Service du catéchuménat de Montréal, Voies d'avenir en pastorale catéchuménale des adultes, septembre 2009.*

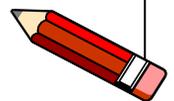
**Orientation générale pour la formation à la vie chrétienne**

L'orientation générale pour les années à venir : «Ouvrir à la rencontre du Christ, voie d'humanisation intégrale pour les personnes et pour le monde.»

«La catéchèse travaille à cette identité d'expérience humaine, entre Jésus le maître, et le disciple ; elle enseigne à penser comme Lui, à agir comme Lui, à aimer comme Lui. Vivre la communion avec le Christ, c'est faire l'expérience de la vie nouvelle de la grâce.» (4)  
*Jésus Christ chemin d'humanisation, orientations pour la formation à la vie chrétienne, Assemblée des évêques du Québec, Médiaspaul, 2004, page 23.*

**Pour votre réflexion**

- À la lecture de ces textes inspirateurs, quels éléments vous rejoignent le plus ? Le moins ?
- Quand vous tendez l'oreille dans votre milieu, qu'entendez-vous ?
- Que signifie pour vous l'expression : « la personne humaine est la route de l'Église » ?
- Dans votre pratique catéchuménale, comment favoriser vous une approche qui honore l'expérience des adultes qui vous sont confiés ?
- Quels éléments utilisez-vous pour faire une relecture de leur démarche ?



1 Expression de Jean-Paul II, citée trois fois dans *Redemptoris Missio* et inspirée de *Gaudium et Spes*, no 22

2 *Redemptor hominis* Jean-Paul II, no 14 c

3 *Directoire général pour la catéchèse*, no 59.

4 *Directoire général pour la catéchèse*, no 116

## Faire une relecture de son expérience spirituelle

C'est une fiche d'accompagnement proposée dans la foulée des Voies d'avenir en pastorale catéchuménale des adultes. On y trouvera quelques critères de discernement dans le cadre d'une démarche à caractère catéchuménal.

Dans la perspective d'une formation continue, cette fiche, qui fait partie d'une série, se veut un complément aux ateliers de formation offerts par le Catéchuménat de Montréal au niveau diocésain, en région, en secteur ou en paroisse.

Tel qu'indiqué au verso de la page couverture, cette fiche s'adresse aussi à toute personne engagée dans la mission évangélisatrice de l'Église. Elle pourra y puiser ressources, inspiration et points de repère pour accomplir son apostolat.

## Tout d'abord, une conviction de base

L'accompagnateur tire son inspiration d'abord et avant tout de l'Évangile et de sa fréquentation personnelle du Christ. Il n'invente pas son accompagnement au hasard ou sous le coup de l'intuition. Il ne l'induit pas principalement des sciences humaines comme la psychologie ou la dynamique de groupe, même si les unes et les autres lui fournissent un éclairage et des manières de faire bien pratiques. L'accompagnateur adopte comme première référence la pratique même de Jésus. C'est Lui le Bon Basteur. C'est à partir de Lui que l'accompagnement catéchuménal trouve sa véritable identité. Le but de cette fiche est justement d'aider l'accompagnateur et l'accompagné dans cette quête.

## L'accompagnant – l'accompagné

L'expression **accompagnant** désigne ici toute personne significative dans la démarche d'un candidat : un pasteur, une communauté, un accompagnateur, un animateur de communauté catéchuménale, un parent, etc. L'**accompagné** désigne le candidat qui chemine vers le (les) sacrement(s) de l'initiation chrétienne.

## Faire une relecture de son aventure spirituelle Quelques critères de discernement dans l'accompagnement catéchuménal

La relecture est une démarche humaine fondamentale. Dans la tradition ancienne de l'Église, on parlait de retour sur soi. Ce n'est pas une démarche innée; il s'agit de la découverte progressive que nous sommes uniques, fruit de nos nombreux apprentissages de vie. Nous vivons dans une société excessivement médiatisée : avec les chaînes spécialisées, le câble et l'Internet, on capte le monde. L'image nous fait sortir de nous. On risque d'être happé à l'extérieur, de vivre à la surface de sa vie, d'être livré aux seules émotions, au seul ressenti.

Or, on ne peut pas s'humaniser si on reste à ce niveau des émotions. On serait comme une

bouteille ballottée sur les flots de la mer. Se construire une identité, c'est prendre conscience que nous sommes la même personne en devenir dans la diversité des rôles sociaux que nous assumons lors des diverses étapes de nos vies. C'est aussi pouvoir se définir dans la diversité de nos appartenances.

La relecture permet de dire qui on est. Relire c'est faire retour sur soi, c'est dire « je ». Par la relecture, je me réapproprie mon existence, je construis mon histoire et je deviens libre. Je re-saisis ma vie pour la reprendre en main. C'est seulement en toute liberté que l'on peut faire le choix d'engager son existence à la suite du Christ.

## La relecture au catéchuménat

Pour relire, il faut être éclairé. Nous passons au stade de la narration; on raconte ce qui s'est passé, ce qu'on a éprouvé, ce qu'on a retenu. Quand je raconte, je fais un tri. Je sélectionne parce que je ne garde que ce qui a retenu mon attention, ce qui m'a inquiété, réjoui, agacé... On ne peut pas échapper à la dimension subjective de la relecture. Cependant pour relire en vérité, on doit faire effort pour vérifier à partir d'autre chose que soi-même. Il est important d'objectiver notre relecture à l'intérieur d'une démarche catéchuménale. Comment faire ? *L'expérience ecclésiale en accompagnement nous fournit deux phares sûrs pour éclairer notre route : la Parole de Dieu et la tradition vivante de l'Église.*

### Comment mon accompagnement permet-il au candidat de faire une relecture éclairée de sa démarche ?

- en quel(s) domaine(s) et sur quel(s) aspect(s) je discerne qu'il s'humanise ?
- comment je le vois s'approprier les diverses réalités de son existence ?
- comment je le perçois devenir libre, capable de prendre du recul et d'analyser de son vécu



### A partir de quoi, vais-je relire mon accompagnement catéchuménal ?

1. La présence de Dieu à l'œuvre dans la vie des humains
2. L'adoption de l'art de vivre du Christ
3. Le vécu de l'expérience pascale.

#### 1. La présence de Dieu à l'œuvre dans la vie des humains

Tout part de l'acte de foi fondamental que Dieu habite ma vie et celle de mes frères et sœurs. Relire, c'est contempler, c'est rejoindre Dieu présent et à l'œuvre ici et maintenant. Dans l'Ancien Testament, Dieu se présente et agit comme l'Accompagnateur incomparable du peuple choisi. C'est un Dieu itinérant qui marche et habite avec son peuple. Dans le Nouveau Testament, le désir de Dieu se réalise de façon radicale : Dieu se fait homme parmi les hommes. « Il a planté sa tente parmi nous » (Jean 1, 14). C'est l'humanité qui est le lieu d'habitation de Dieu.

Il importe que nous nous rendions capables de discerner ce que la présence de Dieu réalise dans la vie des humains, en commençant par la sienne, car c'est Dieu qui est à l'œuvre dans cette vie par son Esprit.

Relire, c'est se donner les moyens de discerner les signes de la présence de Dieu qui s'actualisent dans la vie de chaque chercheur de Dieu. C'est aussi prendre conscience que le Seigneur veut nous associer à ce « travail de présence agissante » dans le monde. Il veut que nous soyons au service de cette œuvre d'amour dans la vie des frères et sœurs qu'il nous a donnés.

Si on ne relit pas, on risque d'imposer à l'autre notre propre chemin.

L'accompagnant est au service du candidat. Ce n'est pas l'accompagnateur qui produit la foi. Elle est don de Dieu. Elle est le mystère de la rencontre de ces deux libertés. Par la relecture, nous sommes vigilants pour découvrir que cette rencontre avec Dieu est en train de se produire.

### La présence de Dieu à l'œuvre dans la vie de l'accompagné

- Qu'est-ce que je propose au candidat pour qu'il discerne les signes de la présence de Dieu dans sa vie ? Quels moyens est-ce que je prends pour réaliser cet objectif ?
- Comme accompagnant, comment suis-je pour l'accompagné « témoin de la présence de Dieu » ?
- Comment l'accompagné l'est-il pour moi ?



## 2. L'adoption de l'art de vivre du Christ

Une des responsabilités de l'accompagnant est d'inviter l'accompagné à adopter l'art de vivre du Christ et à le soutenir dans cette démarche. L'accompagné devra devenir peu à peu un familier de Jésus. En contact avec le Maître, il apprendra ce que veut dire réellement être humain. Il comprendra mieux, que, dans sa demande sacramentelle, le Christ l'appelle à le choisir comme compagnon de son existence.

L'accompagnement devient un moyen pour permettre à l'accompagné de se mettre à l'école de Jésus. Cela suppose que nous en soyons nous-mêmes des familiers et des témoins.

On pourra discerner par la relecture que les candidats apprennent peu à peu à vivre à la manière de Jésus : solidaire du prochain, qui sait accueillir l'imprévu, accueillante à la différence, soucieuse de la rencontre et du partage avec les autres, capable de réconciliation et de pardon, animée d'un goût authentique de la fraternité et de la prière, avec un souci de mettre sa vie en contact avec l'Évangile.

Suivre Jésus implique de faire des choix. Mais cela ne se réduit pas à une éthique de l'existence. Ce n'est pas suivre Jésus à la lettre, c'est être animé de l'Esprit de Jésus.

### L'adoption par l'accompagné de l'art de vivre du Christ

- Quelle est la place de la Parole de Dieu dans la vie de l'accompagné ?
- Quel lien établit-il progressivement entre sa vie et l'Évangile ?
- Comment exprime-t-il son goût et son estime pour :
  - le partage ? l'ouverture aux autres ?
  - l'engagement avec d'autres ?
  - la fidélité à la parole donnée ?
  - l'expérience de la réconciliation ?
  - la prière et la lecture de la Bible ?
  - la fréquentation de chrétiens ?
  - le témoignage de sa foi ? Autres ?



## 3. Le vécu de l'expérience pascale

L'Évangile ne nous invite pas à vivre autre chose mais à vivre autrement les choses. L'œuvre de l'Esprit dans nos vies, c'est de nous faire vivre la nouveauté de Dieu, l'autrement de l'Évangile. Cet Esprit est à l'œuvre parce qu'il nous fait passer à la nouveauté de Dieu qui nous dit : « Fais du neuf dans ta vie. Éveille-toi à la vie nouvelle ! » C'est ça le salut. Le salut que Dieu nous offre ne nous préserve pas des choses difficiles; ce n'est pas un salut assurance tous risques, mais un salut qui offre une vie nouvelle au cœur de l'aujourd'hui bien réel, souvent marqué par des difficultés qu'il faut assumer avec réalisme.

L'expérience de salut est tout entière une expérience pascale. Comme le Christ l'a initiée !

Notre vie est tissée de passages, de la naissance jusqu'à la fin. Un des nôtres a vécu ses passages dans la fidélité à son Père. L'accompagnant se propose d'aider le candidat à comprendre cette expérience pascale que l'Esprit ne cesse de susciter dans la vie des humains. Le disciple du Christ est à l'école du courage et du réalisme. La foi ne nous appelle pas à surfer, à fuir les difficultés mais à les traverser. Il s'agit de la croix : le prix à payer pour la fidélité à l'appel de l'Évangile, dans la réalité de mon histoire. C'est cela le défi de toute éducation à la foi : accompagner le chercheur de Dieu que le Seigneur a rejoint; l'aider à assumer son histoire sans chercher à la fuir, pour vivre dans sa vie l'autrement de Dieu.

## L'appropriation par l'accompagné de l'expérience du mystère pascal



A partir de ce qui fait problème et difficulté dans sa vie, qu'exprime-t-il, qu'est-ce que je discerne comme :

- transformations ? difficulté surmontée ? rupture assumée ? seuil franchi ? nouveauté vécue ?
- passage vers une vie autre, une nouvelle manière d'exister avec lui-même, avec les autres, dans son environnement ?
- nouveau visage de Dieu découvert ? et /ou relation différente avec le Seigneur ?

\*\*\*Les trois critères de discernement en lien avec la relecture sont inspirés d'une conférence de Jean-Luc BRUNIN évêque auxiliaire au diocèse de Lille en 2002 et adaptés pour le catéchuménat de Montréal.



La démarche de type catéchuménale permet au candidat de découvrir la personne vivante du Christ et de s'y laisser convertir ou transformer. Il va donc s'opérer, de façon graduelle et non linéaire, un changement dans la vie du candidat. La conversion chez les candidats se manifeste habituellement par de tous petits changements. Les candidats se situent au niveau de l'éveil, de la réception d'une nouvelle valeur ou d'une nouvelle manière d'être. La Parole de Dieu ne vient pas changer comme par magie une situation humaine. Elle vient donner un sens neuf à ce qui est déjà vécu ou donner du sens à ce qui n'en a pas. Le rôle de l'accompagnateur est d'être un témoin privilégié de cette conversion qui se produit chez le candidat. Sa tâche dans la démarche est de mettre en place les conditions pour que se produise cette conversion, notamment en favorisant la circulation de sens entre le vécu et la Parole de Dieu. Le reste appartient à l'Esprit !

**Dans une prochaine fiche sur la relecture**, nous vous proposerons un portrait de Jésus en tant que chemin humanisation, modèle ultime pour toute personne en recherche d'authenticité, d'autonomie et de sainteté.

Vos notes et vos réflexions personnelles